Muselmann

Muselmann

Muselmann

Paul Bernard-Nouraud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/1211>

DOI : 10.4000/temoigner.1211

ISSN : 2506-6390

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2014

Pagination : 149-150

ISBN : 978-2-84174-663-7

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Paul Bernard-Nouraud, « Muselmann », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 117 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/1211> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.1211>

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2020.

Tous droits réservés

Muselmann

Muselmann

Muselmann

Paul Bernard-Nouraud

- 1 « Musulmans », en allemand *Muselmann*, forme vieillie de l'allemand moderne *Moslem*, en yiddish : *Musulman*, en polonais : *Muzułman*...
- 2 Dans le contexte des camps nazis, le terme de « musulman » dénommait les déportés de toutes catégories qui, parvenus à un état de faiblesse et de cachexie extrêmes, semblaient s'être résignés à la déchéance et à la mort auxquelles les vouait le système concentrationnaire. Aux yeux des autres déportés, cette résignation constituait un péril qui justifiait que les « musulmans » soient rejetés en marge des stratégies de survie collectives et individuelles. En d'autres termes, et compte tenu de la finalité des camps de concentration nazis (produire des sous-hommes et les éliminer), si les « musulmans » constituaient des exceptions dans les camps, ils menaçaient d'en devenir la règle. Sur le plan de l'analyse historique, les « musulmans » sont représentatifs de ce qui résulte, de façon exemplaire, de l'idéologie nazie.
- 3 Dans les témoignages, on peut noter que la plupart des survivants ont fait mention de cette figure sans avoir été pour autant en mesure d'en expliciter clairement l'origine de la dénomination.

Muselmann

MIECZYSLAW KOSCIELNIAK, MUSELMANNER, 1944, KL AUSCHWITZ, 16 X 12 CM, ENCRE SUR PAPIER.

© MUSÉE D'AUSCHWITZ.

- 4 Toutefois, que celle-ci se réfère aux musulmans réels paraît indéniable. Un fonds de représentations a sans doute rendu possible ce rapprochement entre des musulmans décrits depuis le milieu du XIX^e siècle par l'iconographie et la littérature colonialistes et orientalistes occidentales, et les « musulmans » des camps nazis. Ce fonds partagé, ainsi que la proximité phonétique du mot dans la plupart des langues européennes a contribué à la diffusion du terme dans les différents camps du système concentrationnaire nazi.
- 5 Si rien n'indique que l'attestation première soit le fait des déportés plutôt que des gardiens, sa première occurrence documentée est le fait d'un déporté du camp de Sachsenhausen. Il s'agit d'une chanson intitulée (en polonais et en allemand) *Muzułman Kippensammler* (*Musulman ramasseur de mégots*). Elle a été écrite et interprétée en juillet 1940 pour ses codétenus par le déporté polonais Aleksander Kulisiewicz. D'après la plupart des témoignages, il semble cependant que ce soit ensuite depuis le camp d'Auschwitz-Birkenau que le terme se soit diffusé au gré des transferts de déportés.
- 6 Dès l'après-guerre, les représentations graphiques de déportés, notamment dans les monuments commémorant la déportation, se sont plus ou moins explicitement inspirées des corps des « musulmans ». L'entrée des « musulmans » dans le champ de la littérature testimoniale est plus récente. C'est en particulier à la suite des pages que Primo Levi leur a consacrées dans *Les Naufragés et les rescapés* qu'ils ont pu apparaître comme représentatifs des déportés qui ont péri sans avoir pu témoigner. En ce sens, ils deviennent un symbole fort – incarnation décharnée – du silence testimonial que recèlent les camps. Les réalités historique et testimoniale sont plus contrastées : de

nombreux témoignages écrits portent la trace plus ou moins explicite d'une reconnaissance, voire d'une identification avec les déportés dénommés « musulmans ».

BIBLIOGRAPHIE

Paul Bernard-Nouraud, *Figurer l'autre. Essai sur la figure du « musulman » dans les camps de concentration nazis*, Paris, Kimé, coll. « Entre Histoire et Mémoire », 2013.

Primo Levi, *Les Naufragés et les rescapés* [édition italienne : 1986], traduit de l'italien par André Maugé, Paris, Gallimard, coll. « Arcades », 1989.

Wolfgang Sofski, *L'Organisation de la terreur* [édition allemande : 1993], traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Paris, Calmann-Lévy, 1995.